



L'Avent avec Sainte Gertrude de Hefta

Troisième Semaine de l'Avent

Troisième Dimanche de l'Avent *Un dimanche de Gaudete*

Comme Gertrude, souffrante, ne peut assister à la messe, un troisième dimanche d'Avent, le Seigneur lui propose de lui chanter Lui-même la messe ! « Il entonne à haute voix avec tous les saints l'introït Gaudete... Puis il poursuit d'une voix claire Kyrie eleison. Deux anges conduisent alors l'âme de Gertrude en présence de Dieu le Père. Tombant sur sa face elle se prosterne dans l'adoration. Au premier Kyrie le Père lui accorde la pleine rémission de ses péchés de fragilité ; au second Kyrie elle reçoit le pardon de ses fautes d'ignorance. Puis les anges la conduisent au Fils pour les Christe... » (Missa 2).

À l'école de Sainte Gertrude

« Lorsqu'elle eut communié, le chantre des chantes – Jésus entonna d'une voix pénétrante : Ecce quod concupivi : Voici ce que j'ai désiré... Ô douceur inestimable de la condescendance d'un Dieu. Il désire avec tant de passion trouver sa joie dans l'âme humaine qu'il juge toute la douleur de sa sainte Passion et de sa mort compensée par son

union avec une seule (âme)... » (Missa 14).

Parole de Dieu : « Réjouissez-vous sans cesse... N'entretenez aucun souci ; mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière » (Philippiens 4, 4,6).

Dans ma vie

Gertrude vit si intensément le conseil de Saint Benoît : « Que notre âme concorde avec notre voix » que c'est au rythme de la mélodie grégorienne des Christe du Kyrie qu'elle connaît, ce même dimanche, la grâce d'échanges d'amour entre son cœur et celui de Jésus : « Cela se faisait par une sorte de merveilleux influx de Dieu en l'âme et d'un reflux de l'âme en Dieu ; par les notes descendantes, le cœur divin s'écoulait dans l'âme avec une ineffable délectation, et, par les notes ascendantes, l'âme refluit vers Dieu, dans une immense joie ».

Résolution : À la messe, je m'applique à comprendre ce que je chante : je renouvelle mon attention aux chants de l'ordinaire, pour prier en vérité la supplication du « Seigneur prends pitié », la louange du « Gloire à Dieu », l'acclamation « Saint, Saint, Saint ».

Lundi
Sainte Gertrude faisait-elle oraison ?

À plusieurs reprises, Gertrude rapporte une grâce obtenue lors d'un temps d'oraison, une fois même durant la nuit. Quand elle le peut, elle aime après les matines, « s'adonner plus à loisir à l'oraison ». « Elle éprouve souvent tant d'ennui en compagnie des créatures que, fréquemment, se retirant soudain, elle se rend, l'âme pleine de ferveur, au lieu de son oraison, disant : « Mon Seigneur ! Voici que toute créature m'est à charge ; je ne veux plus d'autres compagnie et entretien qu'avec Vous seul. Je viens à Vous, unique et suprême bien, joie de mon coeur et de mon âme » (Héraut de l'Amour Divin III-XLVII, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

Consigne de Jésus pour un chrétien cultivé : « Qu'il s'efforce, chaque jour, pendant au moins une heure, de s'abstraire de toute occupation extérieure pour se recueillir intérieurement, tournant vers Moi son attention et cherchant à connaître Ma Volonté. Puis, qu'il suive l'inspiration : soit de Me louer, soit de rendre grâces, soit de prier pour les pécheurs... avec une grande ferveur, pendant le temps fixé » (Héraut de l'Amour Divin III-LXXIII, 12).

Parole de Dieu : « Au matin, à la nuit noire, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un endroit désert, et là il priait ». (Marc 1, 35).

Dans ma vie

Bien avant que Thérèse d'Avila ne nous entretienne de l'oraison, le Héraut de l'Amour Divin nous familiarise avec la prière personnelle, fréquente, de Gertrude. Pour elle, l'oraison est un libre échange, un coeur à coeur très simple avec le Seigneur Jésus. Elle lui confie des intentions, intercède pour autrui... et, ce qu'elle préfère, loue sa beauté, son amour, s'abandonne à sa tendresse et à son bon vouloir, au gré de la liturgie. Prendre un temps d'action de grâce à la fin de la messe est un excellent moyen de « faire oraison » sans le savoir ! Faisons de même pour devenir des âmes d'oraison.

Résolution : Sans attendre demain, je prends aujourd'hui même, un moment de prière en silence. Si c'est la première fois, j'implore l'assistance de Sainte Gertrude et je lui demande que cela devienne une de mes joies et de mes priorités spirituelles.

Mardi
Travail ou prière ?

Gertrude parle au Seigneur d'une sœur cuisinière illettrée qui s'afflige de ne pouvoir vaquer à l'oraison à cause des soucis de son emploi. Il lui répond : « Je n'attends pas d'elle qu'elle Me serve une heure par jour, mais que, pendant toute la journée, elle soit sans cesse en Ma présence ! Et cela en accomplissant continuellement tous ses travaux pour Ma gloire, dans l'esprit même où elle voudrait vaquer à la prière. Qu'elle y ajoute le désir que soient spirituellement entraînés à m'aimer davantage, et affermis dans le bien, ceux qui bénéficient de son travail » (Héraut de l'Amour Divin III-LXXIII, 14).

À l'école de Sainte Gertrude

« Toutes les fois que cette sœur cuisinière agira ainsi, elle semblera assaisonner tous les plats qui sont, pour ainsi dire, ses travaux et ses labeurs, d'un sel, à mon goût, d'une exquise saveur ». « J'agrèrai comme une suprême démonstration d'amour chaque fois que tu chercheras à rassasier ton coeur de divines méditations, tes yeux de saintes lectures, tes mains de travaux continuels... » (Héraut de l'Amour Divin IV-XLIV, 1).

Parole de Dieu : « Que vous mangiez, que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites-le pour la gloire de Dieu ». (1 Corinthiens 10, 31).

Dans ma vie

À l'époque de Sainte Gertrude, les moniales lettrées s'adonnent plus au labeur de la prière liturgiques qu'aux gros travaux manuels, confiés au sœurs converses – telle cette cuisinière. L'unique nécessaire est, pour chacune, de n'agir que « pour la gloire de Dieu » et de désirer le salut du prochain. Plusieurs fois le Héraut de l'Amour Divin met sous nos yeux un travail en communauté. Jésus fait à Gertrude cet éloge d'une sœur défunte : « Bien que cardiaque, elle ne se dispensait pas des travaux communautaires ; elle travaillait au-delà de ses forces, ne faisant ni grandes plaintes, ni grands éclats, à ce propos ».

Résolution : Souvent dans la journée, je renouvelle mon intention de faire mon devoir d'état « pour la gloire de Dieu » surtout ce qui est le moins plaisant. Je l'offre aux intentions du Saint Père dont c'est la devise ignacienne.

Mercredi ***O Sapientia !***

Le Seigneur interroge Gertrude : « Ne m'arrive-t-il pas de t'envoyer des épreuves qui ne sont pas faites pour toi ? » - « Nullement mon Dieu, mais je le confesse et le confesserai jusqu'à mon dernier souffle : qu'il s'agisse du corps ou de l'âme, tant de la prospérité que de l'adversité, Vous m'avez gouvernée d'une manière si constamment parfaite qu'on ne pourrait l'attendre d'aucune sagesse d'aucun temps, depuis le commencement du monde jusqu'à la fin, sinon de Vous, mon Dieu, infiniment doux, unique Sagesse incréée » Héraut de l'Amour Divin III-LXX, 2).

À l'école de Sainte Gertrude

« Ô Sagesse éclatant de Dieu : la malice du diable n'a pu entraver aucune de tes œuvres magnifiques ; l'ignorance et toute la perversité humaine ont été impuissantes à changer tes miséricordieux conseils ; la grandeur de nos crimes n'a pu prévaloir contre la grandeur de ta miséricorde, l'immensité de ton amour, la plénitude de ta bonté » (Exercices VIII).

Parole de Dieu : « La Sagesse s'étend avec force d'un bout du monde à l'autre et elle gouverne l'univers pour son bien ». (Livre de la Sagesse 8, 1).

Dans ma vie

Aujourd'hui l'Évangile de la généalogie de Jésus ouvre, à la messe, les derniers jours préparant à Noël. Le Messie n'est pas tombé du ciel, il est issu d'une longue histoire tourmentée où, durant des siècles, les malheur a côtoyé la joie. La sagesse et la fidélité de Dieu ont donc défié les temps et les générations. Chaque jour, à Vêpres, le Magnificat est précédé d'une grande antienne Ô : elle implore de Dieu, invoque sous un titre biblique la venue du Messie. Ce soir : Ô Sagesse du Très-Haut... Viens nous enseigner le chemin de la prudence !

Résolution : Je ménage dans mon emploi du temps des moments de calme et de silence pour faire le point sur le mystère de la Nativité. Je récite la prière Louange au Verbe Incarné :

« Sois béni pour avoir pris notre humanité, ce qui m'a appelée en la société de ta divinité.

Sois béni pour cet exil de 33 ans que Tu as enduré pour moi, afin de ramener mon âme qui était perdue, à la fontaine de la vie éternelle.

Sois béni par tous les travaux, les douleurs et les sueurs par lesquels Tu as sanctifié toute mes angoisses, mes souffrances et mes maladies.

Sois béni par ton abondante dilection par laquelle Tu es devenu de mon âme la précieuse rédemption.

Sois béni par toutes et chacune des gouttes de Ton précieux Sang, par lesquelles Tu as donné la vie à mon âme, et Tu m'as rachetée à un si haut prix » (Exercice VI).

Jeudi ***Garde du coeur***

Gertrude se demande pourquoi certains retirent de l'Office une abondante nourriture spirituelle alors que d'autres demeurent dans l'aridité. Elle reçoit de Dieu cette lumière : « Le coeur a été créé par Dieu pour contenir la joie spirituelle comme un vase contient de l'eau. Mais si, dans ce vase, d'imperceptibles trous laissent s'échapper l'eau, à la fin, il peut être complètement vide. Il en est de même pour la joie spirituelle, si elle s'écoule par la vue, l'ouïe et les autres sens laissés libres d'agir à leur gré, elle finit par se perdre et le coeur reste vide de toute joie en Dieu » (Héraut de l'Amour Divin III-XXX, 36).

À l'école de Sainte Gertrude

« Si quelqu'un a envie d'un regard ou d'une parole inutile ou de peu de profit, et qu'il y cède sur le champ, la joie spirituelle tenue pour rien s'écoule comme l'eau. Au contraire, s'il s'efforce de se contenir pour l'amour de Dieu, la joie croît en son coeur au point qu'à peine peut-il en supporter l'excès » (Héraut de l'Amour Divin III-XXX, 36).

Parole de Dieu : « J'ai dit à Dieu : « C'est toi mon Seigneur, mon bonheur n'est en aucune idole de la terre » (Psaume 15, 2).

Dans ma vie

« Quand l'homme a appris à se dominer en semblables occasions, conclut Gertrude, la joie divine lui devient familière et plus grand aura été l'effort de sa discipline, plus savoureuses seront les délices qu'il découvrira en Dieu ». Qui n'aspire à devenir « Seigneur lui-même » ? Sainte Gertrude nous en apprend le chemin par la garde du coeur et la vigilance, le premier degré d'humilité de la Règle des moines. Comment y arriver ? En vivant sous le regard de Dieu, en renonçant à notre volonté propre, en demandant constamment « Que Ta Volonté soit faite », répond Saint Benoît.

Résolution : Je médite le Notre Père et répète souvent dans la journée sa deuxième demande : « Que Ton règne vienne ! » Le règne de la Sagesse incarnée, le règne de l'Enfant Dieu.

Vendredi

Sainteté de Gertrude

Un religieux, surpris d'apprendre du Seigneur que ce qu'il préfère en Gertrude est « la liberté du coeur », car elle ne supporte rien qui contredise sa conscience, s'étonne : « Je pensais que votre grâce avait fait parvenir à son âme une très haute connaissance spirituelle et à un amour d'une éminente ferveur ». Et le Seigneur de répondre : « Il en est bien ainsi, mais la voie en est cette grâce de liberté qui la conduit sans détour au sommet de la perfection, puisque ainsi, à tout moment, elle est disponible à l'action de mes dons, ne permettant à jamais à son coeur de s'attacher à quoi que ce soit qui me fasse obstacle » (Héraut de l'Amour Divin I-XI, 7).

À l'école de Sainte Gertrude

« Elle est à chaque heure marchant devant Moi avec une attention constante à connaître le bon plaisir de mon coeur. Dès que ma volonté lui apparaît, elle s'emploie de tout son effort à l'accomplir pour revenir aussitôt en quête d'un autre de mes désirs, prête à lui obéir fidèlement. Ainsi toute sa vie se tourne à ma louange et à ma gloire » (Héraut de l'Amour Divin V-XI, 9).

Parole de Dieu : « Celui qui se penche sur la Loi parfaite de la liberté (la Parole de Dieu) et s'y tient attaché, trouve son bonheur en la pratiquant » (Jacques 1, 25).

Dans ma vie

Si rien ne plaît tant au Seigneur que « la liberté de coeur », veillons en cette fin d'Avent à respecter les priorités : Dieu premier servi. Mais comment discerner ce qui est Dieu et ce qui est du monde ? Par les dons du Saint Esprit : ils libèrent les vertus théologiques de leur conditionnement humain (la raison) et fortifient les vertus cardinales. Conduits par l'Esprit de Dieu, notre Foi verra plus clair, notre désir de Dieu sera plus

joyeux et ardent, notre Charité plus amoureuse et attentive. Là où est l'Esprit, en effet, là est la liberté (2 Corinthiens 3, 17).

Résolution : Je fais dans la journée un acte vraiment libre, c'est à dire, fait consciemment pour Jésus seul, un acte d'amour gratuit, vu de Dieu seul.

Samedi ***En la fête de l'Annonciation***

En la vigile de l'Annonciation, Gertrude voit le Seigneur Jésus siéger au chapitre, à la première place, avec la Vierge Marie. Il accueille avec une indicible bonté et douceur chaque sœur qui entre. À la lecture du martyrologe qui annonce la fête de Sa Mère, « il se tourne vers Elle, la salue avec beaucoup de tendresse d'une inclination de tête. Il renouvelle en Elle la joie suave ressentie le jour où la divinité que rien ne peut contenir, prenant chair en Elle, daigna s'unir à notre nature humaine dans son sein virginal » (Héraut de l'Amour Divin IV-XII, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Je vous rends grâce, Créateur des étoiles, qui avez revêtu de clarté les luminaires du ciel, et paré de teintes variées les fleurs printanières. Que la Vierge bénie, rose qui sans épine s'épanouit, lys blanc immaculé, en qui fleurit surabondance de vertus, en perpétuelle médiatrice comble notre indigence » (Héraut de l'Amour Divin II-XVI, 6).

Parole de Dieu : « Croissez comme la rose... Fleurissez en fleurs, comme le lys, donnez votre parfum... bénissez le Seigneur » (Ben Sirac 39, 17-19).

Dans ma vie

Gertrude est moderne en sa dévotion à Marie : elle ne la sépare jamais de Jésus, le fruit béni de ses entrailles. Aussi, un jour d'Annonciation, est-elle peinée de ce que le prédicateur n'a magnifié que la Sainte Vierge, sans faire mention de l'Incarnation du Seigneur. Le Seigneur lui explique que ce n'est pas le diminuer que d'honorer Celle qui est à la source de son exaltation. Nous voyons dans ce passage que Sainte Gertrude connaissait la première partie de la Salutation Angélique. Ailleurs elle prie un certain nombre d'Ave pour honorer Marie ; par exemple 66, autant que d'années vécues !

Résolution : Aimons le Je Vous salue Marie ; prions-le quand nous avons un petit creux dans la journée. Prenons conscience de qui viennent ces paroles : de l'Ange Gabriel puis d'Elisabeth dans la première partie, la seule connue de Gertrude.